

corruption se répandroient parmi des gens qu'ils travaillent à instruire & à rendre meilleurs. C'est ainsi que (t. 5<sup>e</sup>.) ils font de l'ouvrage d'un certain Langhans un éloge qui va jusqu'à dire *totum opus itaque meretur ab animarum curatoribus legi* &c. Cependant dans cet ouvrage, qui contient de bonnes choses touchant les effets des vices & des crimes sur la santé (a), il y a des passages où les préjugés du protestantisme ont égaré l'auteur en tout ce qu'il lui prend envie de dire des Catholiques, sur-tout à l'égard des Religieux & Religieuses. Dans les notes du traducteur Hollandois, c'est bien pis encore : la lubricité joue quelquefois un rôle commun avec le mensonge ; or c'est de cette traduction & édition que parlent nos *Bibliothécaires*. On diroit à lire cet ouvrage, que toutes les Religieuses, faute d'exercice & de travail suffisant (b), sont dans le cas de mourir subite-

(a) Tissot avoit traité la même matière tant dans ses *Avis aux gens de lettres*, que dans son *Onanisme* & autres ouvrages, d'une manière plus sage, plus judicieuse, & plus expérimentale : & c'est sans doute cette supériorité qui a excité la bile & la jalousie de Langhans contre le célèbre médecin ; comme nous l'avons observé en rendant compte de la dissertation de son détracteur, 15 Août 1774, p. 206. Si je n'ai pas relevé alors ses préventions contre les Catholiques, c'est que dans un Protestant je les ai considérées comme inhérentes à l'auteur : mais aussi n'ai-je pas dit que *totum opus* étoit excellent pour la prédication & la direction.

(b) Comme si les femmes du monde, sur-tout du monde d'aujourd'hui, menoient une vie plus ac-